



COMMENTAIRE D'ŒUVRE
LE PORTRAIT DU CITOYEN BELLEY



Jean-Baptiste Belley, député de Saint-Domingue, 1797
Anne-Louis Girodet-Trioson
Coll. Château de Versailles MV 4616
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot



QUI EST CE PERSONNAGE?

Jean-Baptiste Belley est le premier député français noir à siéger à l'Assemblée constituante française. Comme Toussaint Louverture, Jean-Baptiste Belley va émerger à l'issue d'une révolte. Comme beaucoup de captifs africains, obligés par leurs maîtres à prêter main forte aux troupes de Lafayette et à se battre pour la liberté des américains, Belley est affranchi à l'issue de la guerre d'indépendance et vient grossir la nouvelle classe des « libres de couleur ».

Capitaine d'infanterie au moment du soulèvement des captifs du Bois-Caïman, il sera élu député de St-Domingue, le 24 septembre 1793. Le député Belley va, après des péripéties qui seront semées par les esclavagistes, participer à la première abolition de l'esclavage du 4 février 1794. En 1802, quand Napoléon rétablit l'esclavage, il le fait destituer, emprisonner et déporter. Le premier député noir finira ses jours en captivité dans le Morbihan, à Belle-Île-en-Mer, en 1805.

UN PORTRAIT OFFICIEL

Le portrait de Jean-Baptiste Belley, en pied, sur fond de ciel bleu nuageux, devant le paysage de sa circonscription de Saint-Domingue, n'innove pas seulement par son esthétique somptueuse. Anne-Louis Girodet peint, en représentant officiel de la République, ce Noir en costume d'apparat dont le mandat vient de s'achever, alors même que les colons profitent de la réaction royaliste pour évincer tous les députés de couleur des assemblées du Directoire.

À 50 ans, le visage sérieux, Belley est accoudé avec aisance au socle du buste de l'abbé Guillaume Raynal, sculpté par Espercieux-L'abbé Raynal est un précurseur de la lutte contre l'esclavage, promoteur des Droits de l'Homme et prophète de Révolution américaine.

UN JEU DE CONTRASTE

Le contraste entre le costume, si extraordinairement raffiné qui évoque à lui seul la culture européenne, et le faciès sombre du modèle fait ressortir l'étrange différence de cet homme noir. Ce costume de député à la Convention, rappelle aussi que Belley a connu son heure de gloire lors de la première abolition de l'esclavage, en 1794. Les trois couleurs républicaines, qui ceignent la taille et le chapeau laissent tout le contraste chromatique au rapport entre le noir et le blanc. Les tonalités subtilement dégradées du visage noir de Belley ressortent contre le marbre blanc de la sculpture, comme sa longue main brune sur la culotte claire.